

# **Bilan d'activités**

## **Année 2005**

***Animafac***



## Sommaire

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>INFORMER.....</b>	<b>8</b>
Le Web .....	9
La lettre électronique.....	12
Factuel.....	13
<b>ACCOMPAGNER, FORMER.....</b>	<b>16</b>
Les services aux associations étudiantes.....	17
Pack asso : l'accompagnement de projet en ligne.....	19
Les guides pratiques .....	20
Conseils pour la vie associative étudiante, avec RFI.....	23
Les formations .....	24
<b>COMMUNIQUER, SUSCITER L'INITIATIVE.....</b>	<b>26</b>
Chacun son asso.....	27
Le prix de l'initiative étudiante.....	28
Infocampus, avec France Info.....	31
<b>ECHANGER, DÉBATTRE.....</b>	<b>32</b>
Les chantiers thématiques.....	33
La coordination des associations nationales.....	35
Les relais associatifs.....	37
<b>SENSIBILISER .....</b>	<b>39</b>
Agir pour la sécurité routière.....	40
La Semaine étudiante du commerce équitable.....	42
Sensibiliser à l'économie sociale et solidaire.....	43
<b>CONNAÎTRE, PROPOSER.....</b>	<b>44</b>
Les études .....	45
La lettre d'actualité associative.....	47
.....	48
Les mandats nationaux d'Animafac.....	48
<b>ANNEXES.....</b>	<b>50</b>
Le Conseil d'administration d'Animafac.....	51
Les principales associations étudiantes nationales membres du réseau Animafac.....	52

---

- **Introduction**

---

### **Une société qui se méfie de sa jeunesse**

Une société qui peine à intégrer et impliquer sa jeunesse ne peut se renouveler et avancer. Telle semble être pourtant l'impasse dans laquelle nous nous sommes engagés. L'existence d'une incompréhension entre ce que l'on pourrait appeler un monde « adulte » et celui de la jeunesse a d'ailleurs récemment été confortée par les événements qui ont secoué les banlieues sensibles.

La colère monte chez les moins de 30 ans contre les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent au sein d'un système dont ils sont loin de rejeter les valeurs, mais qui persiste à leur fermer ses portes : discrimination à l'embauche, discrimination au logement, etc. Et s'il n'existe pas une seule mais bien des jeunesse, toutes connaissent un décalage plus ou moins marqué avec une société qui se méfie d'eux.

Tous connaissent l'allongement de cette période de la vie où il est difficile de construire une vraie identité tant elle est confinée à un entre deux : la jeunesse se définit d'abord par un après et un avant. Une fois sortie de l'enfance, point de salut tant que l'on n'occupe pas d'emploi, l'élément toujours central constitutif de l'identité sociale, autrement dit : « sois jeune et tais toi ».

Comment s'étonner de la difficulté des jeunes à se projeter de manière constructive dans la société alors qu'elle leur dénie le droit de jouer un rôle actif ici et maintenant ?

### **Des jeunes qui s'engagent**

Pourtant, alors que l'on n'attend rien d'eux et qu'ils ont toutes les raisons de ne rien faire, des jeunes se mobilisent et montent des initiatives collectives. On est loin de l'utopie de transformation sociale, on se contente d'une philosophie du changement concret et local : le pragmatisme prime même si les affirmations peuvent être idéalistes.

Ce mouvement reste méconnu bien que ses sources apparaissent dès le milieu des années 90. La raison est probablement à chercher dans une priorité donnée à « faire » plutôt qu'à « faire savoir ». Même s'il ne cherche pas à exister dans l'espace public, qu'il passe de fait le plus souvent inaperçu, il est bel et bien présent et dynamique.

Locomotives d'un mouvement qui touche l'ensemble de la société, les jeunes créent ainsi massivement des associations entre jeunes, et s'engagent à leur manière, qui pour des

projets artistiques, qui pour des actions de solidarités locale ou internationale, etc. Les objets sont multiples, les formes souples, pour répondre à une préoccupation centrale : mener des projets collectifs utiles à la collectivité tout en s'épanouissant soi-même.

On conjugue ses appartenances pour exprimer sa voix propre, on bricole soi-même ses propres modes d'affiliation et d'action. On se détache des groupements traditionnels tels les syndicats ou les partis politiques voire certains mouvements associatifs. On use de la loi de 1901 pour modeler une association à taille humaine, dont on peut mesurer l'impact directement.

### **Un réseau national**

C'est pour donner plus de force à ces initiatives collectives des étudiants qu'Animafac a été créé.

Au refus de structures rigides et pyramidales, on répond par le réseau comme mode d'organisation.

Un réseau d'abord pour favoriser la circulation de l'information et son appropriation par chacun : ce sont des flux descendants, ascendants mais aussi et surtout transversaux.

Un réseau en réponse au manque criant d'informations pour les porteurs de projet, amplifié par le morcellement et l'isolement de la vie associative étudiante.

Un réseau pour permettre à chacun d'y être acteur à sa mesure, pour échanger, mutualiser mais aussi se concerter et faire valoir collectivement des positions communes.

La réalité des associations étudiantes, c'est en effet une grande hétérogénéité des projets, des compétences et moyens mis en œuvres ou de l'ampleur du résultat. De la micro association néophyte à la structure nationale, les besoins sont nécessairement distincts, mais tous sont essentiels car ils sont des composantes du paysage associatif étudiant.

Aux premiers, Animafac apporte un accompagnement dans la démarche dès ses débuts. Les échanges d'expériences et la transmission des compétences entre associatifs aguerris et débutants sont la clé de notre succès. Dès les premiers contacts, nous inscrivons les associations dans un véritable réseau d'échange de pratiques, qui se concrétise lors de nos rencontres régulières au niveau national. Le réseau s'incarne aussi au local grâce aux « relais

bénévoles », ces acteurs associatifs déjà impliqués dans leurs projets respectifs et qui ont aussi fait le choix d'agir pour le réseau.

Les outils réalisés en cumulant nos savoir-faire sont autant de boussoles méthodologiques pour mieux mener ses projets, en respectant la volonté tenace des étudiants de conserver la maîtrise de leurs actions. Ils capitalisent par écrit (guides pratiques, mensuel Factual ou site Internet) un savoir éphémère par nature. La mise à disposition par le web de l'ensemble de ces outils renforce la diffusion. Les formations proposées par le réseau et animées par d'ex-responsables associatifs, complètent efficacement le dispositif.

Aux seconds nous offrons des lieux d'échange et de mutualisation spécifiques, adapté au niveau de développement et à leurs préoccupations particulières.

Avec tous nous amorçons une réflexion sur les questions auxquelles nous sommes sensibles et pour lesquelles nous pensons que les associations étudiantes ont un rôle à jouer. D'enjeux globaux tels la place de la jeunesse dans notre société à des problématiques plus resserrées (l'économie sociale, le commerce équitable, la sécurité routière, etc.), nous incitons les étudiants à se saisir de ces questions par le biais de campagnes de sensibilisation mais aussi au quotidien via nos publications et nos rencontres.

Par le développement de cet ensemble d'outils, de lieux d'échanges et de réflexion, Animafac tente d'offrir une réponse globale aux associations étudiantes. Car nous en sommes convaincus, elles sont porteuses d'une conception prometteuse de la citoyenneté par l'action.

---

- **Informer**

---



### **www.animafac.net**

Le choix d'investir sur un site Internet ambitieux jouant véritablement le rôle de centre de ressources pour les associations étudiantes obéit à plusieurs réalités qui caractérisent tant les étudiants en particulier que la société dans son ensemble.

L'Internet s'est en effet affirmé comme un média pertinent, accessible et simple d'utilisation tant pour les utilisateurs que pour les concepteurs. Cela est tout particulièrement vrai chez les étudiants qui y sont familiarisés. Avec la généralisation de l'accès Internet privé et grâce aux efforts de connexion au réseau des universités, l'Internet est devenu pour les étudiants un outil de recherche essentiel et surtout naturel au point de surpasser tous les autres moyens plus traditionnels de recherche de l'information.

En maintenant nos efforts en 2005 quant au développement du site, Animafac s'est donné les moyens de suivre la montée en puissance de l'internet et de proposer un outil d'animation de réseau pertinent et efficace.

*Témoigne du succès l'importante notoriété du site : près de 100 000 visites mensuelles au cours du second semestre 2005.*

### **Une boîte à outils**

Une des fonctions essentielles du site est de permettre aux internautes d'accéder à tous les outils de l'association. Une rubrique est ainsi dédiée à la conduite de projet (fiches et guides pratiques, appels à projets, documents utiles, formations) et aux services proposés par l'association (assurance, réduction SACEM).

L'ensemble des publications d'Animafac est également mis en ligne et regroupé dans une rubrique : de Factual à la lettre électronique en passant les études, la lettre d'actualité associative et les guides pratiques, tout y est archivé.

### **Un véritable média d'information participatif**

Outre la fonction de boîte à outil, le site se veut une source d'information de fond pertinente et complète sur les thèmes intéressants et impliquant les bénévoles étudiants. L'action culturelle, la solidarité de proximité ou internationale, la protection de l'environnement, les médias, la mobilité

étudiante, ou encore la lutte contre les discriminations constituent des sujets auxquels sont consacrés des rubriques au sein desquels les internautes trouvent des dossiers offrant un panorama complet avec des rapports parlementaires, d'autres textes de références, des prises de positions d'associatifs engagés, des articles de fonds, des conseils pratiques, des dates à retenir...

Afin de pouvoir animer un débat sur les thèmes abordés, le site grâce notamment à des forums en ligne et à un statut de « rédacteur », propose enfin à tout étudiant désireux d'enrichir les discussions d'y contribuer régulièrement.

*Près de 300 rédacteurs ont ainsi contribué aux 1500 articles publiés à ce jour.*

### **Deux annuaires en ligne**

D'un côté les associations étudiantes, de l'autre leurs partenaires. Pour chacun des deux annuaires, des recherches géographiques, thématiques, par mots clés ou type de structure sont possibles permettant de trouver les contacts et les renseignements souhaités. Les 10 000 associations étudiantes répertoriées peuvent compléter elles-mêmes les informations les concernant (coordonnées, zooms sur leurs activités). Quant aux 2000 partenaires de projets référencés, un descriptif de leurs dispositifs de soutien accompagne leurs coordonnées.

### **Une référence en terme d'actualité associative**

Une rubrique spécialement dédiée à la vie associative permet d'une part de rendre compte de nos mandats dans les instances (CNVA, CPCA etc.) et d'autre part d'animer de façon permanente un débat sur le sujet.

### **Communiquer en réseau**

L'Internet est une réponse adaptée aux étudiants pour leur fournir rapidement les informations qu'ils recherchent ; il est aussi le média le plus indiqué pour un fonctionnement qui privilégie les échanges entre ses membres.

Animafac s'est en effet pensé dès le début comme un réseau, forme d'organisation minimale dans lequel les associations priment en jouant simultanément les rôles d'acteurs et de bénéficiaires.

Le site constitue alors le nœud du réseau. Il forme un carrefour entre les informations, les initiatives, les

expériences, les savoirs, etc., en proposant un espace où peuvent naître des synergies entre les projets et les personnes.

Car le but recherché est non seulement de proposer des outils mais aussi de favoriser les liens entre associations étudiantes, au niveau de la mise en œuvre concrète des projets en encourageant la mutualisation des moyens, ainsi qu'au niveau de la réflexion autour de l'action associative et des thématiques qu'elle est amenée à investir.

Les rencontres se concrétisent ensuite dans leur territoire de proximité, le site étant le point de départ de relations interpersonnelles et inter associatives.

Repensée graphiquement et éditorialement à l'aube de la rentrée universitaire 2005, la lettre électronique de diffusion d'Animafac se veut désormais un véritable relais du site internet permettant de maintenir en éveil les porteurs de projets étudiants.

Bimensuelle, elle distille à ses *10 000 abonnés*, ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants. Tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la lettre électronique leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Toutes les deux semaines, la lettre se décompose en autant de rubriques.

« **Tout chaud** » reprend les derniers dossiers, articles de fond ou interviews, mis en ligne sur le site pour livrer un instantané de l'actualité associative

« **Rendez-vous** » pointe les événements à ne pas manquer

« **Fiche pratique** » donne un avant-goût de cette véritable mine de conseils méthodologiques que sont nos fiches pour aider les associatifs à mener à bien leurs projets.

« **Appels à projets** » informe sur les concours et autres possibilités de recevoir des aides financières ou logistiques

Régulièrement, une lettre de diffusion « spéciale » attire l'attention sur une initiative ou une actualité qui mérite un approfondissement.

L'ensemble des lettres de diffusion est accessible sur le site.

10 nouveaux numéros de Factuel ont permis en 2005 d'asseoir la formule conçue l'année précédente. Huit pages accompagnent toujours l'indispensable fiche pratique et parviennent mensuellement aux 50 000 responsables associatifs étudiants issus des quelques 10 000 associations étudiantes actives sur le territoire national. Les média étudiants, le handicap, les droits de l'homme ou encore la solidarité internationale font partie des thématiques approfondies cette année.

### **Le focus...**

... est un article de fond engagé. En « une », il annonce la couleur. Rédigé par un responsable associatif, il lui permet de s'exprimer sur un sujet d'actualité qui concerne directement les associations ou qui porte sur le « vivre ensemble » à une échelle nationale ou mondiale. Il expose volontairement un point de vue, un parti pris. L'éducation au développement, la validation des acquis de l'expérience ou encore la loi sur le handicap ont ainsi été sujets à des prises de position de la part de responsables associatifs.

### **Le dossier thématique**

En pages centrales, il dresse le paysage sur un sujet d'actualité en lien avec la thématique du numéro. Rédigé par un expert, membre ou partenaire du réseau, le dossier se veut le plus objectif possible. Il se complète souvent d'encadrés qui apportent des chiffres et des précisions aux thèmes abordés. Les questions liées au droit d'ingérence ou au caractère impérialiste dans les interventions humanitaires, au moteur d'innovation que peut être la prise en compte du handicap dans notre société et à la liberté de la presse, notamment en Afrique ont ainsi été abordées.

### **Les interviews**

Que ce soit au moyen d'une ou de trois questions, les interviews font écho aux sujets abordés dans le focus ou dans le dossier. Ministres, élus, chercheurs, responsables institutionnels ou associatifs réagissent ainsi aux problématiques soulevées.

### **Le Zoom partenaire**

Cet article met en lumière le rôle d'une institution ou d'un dispositif en tant qu'acteur incontournable sur le sujet ou partenaire de projet. Le Guichet Unique du Spectacle

Occasionnel (GUSO), le Fond de Soutien à l'Expression Radiophonique (FSER) et le Fond de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE) ont été par exemple portraitisés.

### **Le chantier**

Il fait le point sur un programme d'action thématique ou présente les différentes stratégies et postures des associations étudiantes de la spécialité. Il est le reflet de l'approche selon laquelle le « chantier » thématique est animé, au sein du réseau.

### **La fiche pratique**

Même si le format a évolué, le concept et la ligne directrice de cet outil qui a fait le succès de Factuel sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. Recto-verso adroitement placé au milieu du journal et facile à archiver, la fiche pratique décortique, une à une, au fil des numéros, les principales questions posées à tout porteur de projet. Cette année, 10 fiches pratiques telles que « Créée et animer un réseau d'ancien », « Organiser la rentrée associative » ou « Monter un atelier artistique » sont venues compléter une collection déjà riche et entièrement disponible sur Internet.

### **Les portraits**

L'ancienne formule de Factuel donnait déjà l'occasion à une association de se présenter, montrant ainsi la diversité des formes d'engagement du monde associatif étudiant. L'exemplarité ayant toujours suscité l'initiative, la nouvelle formule s'est enrichi du portrait d'un "associatif", étudiant ou jeune professionnel au parcours atypique et forcément parsemé d'aventures associatives.

### **Les évènements**

Dans la même logique de promotion des initiatives, les évènements, créés et réalisés par les associations étudiantes ("événement par les assos") ou organisés pour elles ("événement pour les assos") constituent un rendez vous important du mensuel. La « Semaine de l'épargne solidaire », les « Haies de l'espoir » ou encore les « Assises de la presse » ont ainsi trouvé un écho au sein des numéros de Factuel.

### **Les brèves et l'agenda**

Ce sont les reflets de l'actualité de la vie associative étudiante : activités et initiatives des associations, appels à projets, résumé des rapports utiles. Une mine d'informations pratiques !

### **La diffusion**

Factuel s'est imposé comme source de référence pour les nombreuses associations et administrations universitaires ou territoriales en charge de la vie étudiante. En faisant évoluer sa formule, la "feuille de chou" est devenu un vrai journal qui permet au centre de ressource d'Animafac de faire parvenir aux responsables associatifs et leurs partenaires un véritable outil.

---

- **Accompagner, former**

---



Ces services ont pour objectif d'aider les associations à mener leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes dans les domaines qui nous semblent essentiels et notamment en ce qui concerne le respect des législations en vigueur.

Toutes les associations qui le souhaitent en bénéficient dès lors qu'elles s'acquittent d'une cotisation annuelle de 60 euros. Cette cotisation doit être comprise comme une simple participation aux frais induits ; les rapports entre le centre de ressources et les associations ne devant pas être de nature commerciale.

Les services sont organisés autour de plusieurs axes :

**Une assistance juridique et une assurance** pour ses activités.

Un travail de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart fait peu de cas des contraintes légales et les associations assurées sont une infime minorité. Animafac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui sont affiliées et encourage l'ensemble de celles-ci à en contracter.

**Des réductions sur les droits d'auteurs** pour les associations qui produisent des spectacles musicaux ou de théâtre.

**Et d'autres offres de service**

- prêt et location d'expositions  
Animafac dispose de campagnes en kit sur le SIDA dans le Monde, sur l'engagement des jeunes et sur l'incitation au vote, avec notamment des autocollants et cartes « mémo » à distribuer pour les associations qui souhaitent faire des piqûres de rappel sur les dangers de l'abstention...
- tarifs privilégiés pour des lieux d'accueil de week-ends d'intégration ou de formation.

- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation d'une projection exceptionnelle ou d'une avant première.
- carnet d'adresses pour des intervenants lors de conférences.

Par le biais des services, c'est la vigueur du principe de mutualisation qui peut progresser. L'objectif des services n'est surtout pas de laisser s'installer une relation de « guichet », entre le réseau et ses associations.

Par conséquent chaque offre de service s'agrémente d'informations, d'explications et même d'une action de prévention, dans le même esprit que celui qui amène Animafac à aiguiller les associations vers des personnes-ressources locales, la meilleure façon d'accompagner les projets étant d'orienter vers les interlocuteurs les plus compétents.

## **Pack asso : l'accompagnement de projet en ligne**

Pas facile de s'atteler à un projet pour la première fois : concevoir son action, prévoir un budget, rédiger un dossier de présentation, ne sont pas à la portée de tout le monde. Chaque projet doit se découper en plusieurs phases logiques qui lui donnent sa cohérence. Chaque phase obéit à une méthodologie qu'il est utile de connaître, quitte à l'adapter par la suite à son cas particulier.

Pack Asso aide les associations étudiantes, et au-delà les internautes, à maîtriser ce qu'on appelle le montage de projet, grâce à une auto-formation.

Pack Asso a été créé par Sciences Po Paris en partenariat avec l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Poitiers et l'Université Henri Poincaré de Nancy (Nancy I), dans le cadre des campus numériques.

Ses créateurs se sont tournés vers AnimaFac pour en assurer la mise à jour et faciliter son appropriation et son utilisation par les étudiants et les universités. Il est donc depuis l'année dernière - en exclusivité - à la une du site [www.animafac.net](http://www.animafac.net).

Notre site offre donc une auto-formation de tout premier plan, qui couvre l'ensemble des étapes de la méthodologie de projets ; il se décline en plusieurs rubriques :

- Formation à la gestion de projet
- Le fonctionnement associatif
- Cas fil rouge : gestion du projet comédie musicale
- Associations et fiscalité
- Les subventions pour les associations
- Statuts des associations
- Responsabilité des dirigeants et de l'association
- Création d'événements

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par Animafac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en stigmatisant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Édités généralement dans un premier temps à 5000 exemplaires, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web pour permettre l'accès au plus grand nombre. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

### **Donner corps à une idée**

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan ! Outil indispensable de formation, il est périodiquement réactualisé et réédité.

### **Animer une association**

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

### **Organiser un festival culturel**

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

### **Agir pour la sécurité routière**

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

### **Agir pour l'accueil des étudiants étrangers**

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

### **L'économie sociale à portée de main**

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont parties prenante. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatif ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

### **Faire vivre la langue française par le jeu**

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social.

Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

### **Agir pour le commerce équitable**

Si près de 64% des étudiants déclarent en avoir déjà entendu parler du commerce équitable, il est difficile de savoir combien d'entre eux en cernent précisément les contours.

[Ce guide](#), réalisé en partenariat avec Equiterre et Etudiants et développement, est destiné à toutes les associations qui veulent œuvrer pour la promotion du commerce équitable, à la fois pour le consommateur et le producteur. Outre les clés qu'il délivre pour en comprendre la genèse et les outils qu'il apporte pour passer à l'action, ce volume met en valeur quelques exemples remarquables d'aventures entrepreneuriales autour du commerce équitable.

Durant plusieurs mois, Animafac a proposé un format inédit de chronique radiophonique.

La fiche pratique, ce grand classique d'Animafac accompagnant systématiquement Factuel a forgé le succès du magazine. Mutualisant souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique, elle contient de puissants pense-bête et autres astuces utiles aux porteurs de projets en mal de conseils.

Un partenariat avec RFI a permis à ces fiches pratiques de vivre sur les ondes. Une fois par semaine, Emmanuelle Bastide et son équipe ont accueillis deux animateurs du réseau dans l'émission L'école des savoirs pour donner tous les conseils pratiques aux jeunes qui voudraient se lancer dans une aventure collective.

Tout au long de l'année une vingtaine de fiches pratiques ont été mis en scène :

Monter des partenariats privés, Agir pour l'orientation des lycéens, Créer un cyber café associatif, Organiser un salon du livre, Gérer un budget, Créer son journal, Lutter contre les toxicomanies, Survivre à l'été, Organiser une bourse aux livres, Organiser une soirée étudiante, Organiser un forum pour l'emploi des jeunes diplômés, Trouver, garder un local, Organiser un forum des associations, Monter une campagne d'opinion, Occuper la rue, Créer un ciné-club et Planter un arbre.

Toutes les chroniques sont disponibles sur le site internet.

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Les besoins de formation sont à l'image de la diversité des acteurs associatifs étudiants investis. Nous avons défini trois types de formation permettant à chaque porteur de projet d'acquérir progressivement des compétences.

Nos objectifs sont simples : faire mieux connaître et respecter des points de législation souvent ignorés ; accroître les ambitions et la cohérence des projets, en termes de capacité à mobiliser et communiquer, mais aussi quant à l'objet de l'initiative ; diffuser un savoir-faire de la conduite du projet que nous capitalisons depuis notre création.

### **La conduite de projet associatif**

Ces formations proposent un tour d'horizon complet, correspondant aux deux guides « Donner corps à une idée » et « Animer une association ». Elles apportent des réponses aux questions que se posent les associations étudiantes qui souhaitent mener à bien leurs initiatives.

Les formateurs sont d'anciens responsables associatifs étudiants, qui transmettent leur expérience sur les points-clés de la conduite de projet. La formation est éclairée d'une séance à l'autre des expériences personnelles des différents intervenants qui la prennent en charge.

Ce type de formations génère de façon quasi-systématique une certaine frustration pour les participants qui se voient remis en cause sur les fondements de leurs projets alors qu'ils se projettent sur des aspects plus complexes, plus lointains de la gestion de projet. Ceux-ci entrevoient cependant pour la plupart rapidement l'intérêt de la démarche et contribuent fortement à faire émerger des pistes de travail qui leur ouvrent alors des perspectives plus abouties.



### **Approfondir un sujet, s'approprier un outil**

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer, dans plusieurs villes de France, des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques.

Agir pour le développement local, créer son journal, travailler l'image de son association, monter un événement culturel, créer son site internet ou encore donner une dimension européenne à son projet, sont autant de modules que nous avons animés et qui ont permis de faire progresser les participants.

### **La formation des cadres**

Un des objectifs du réseau est de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts.

Nous avons mis en place des académies de formation selon une formule exigeante qui invite les candidats à motiver leur désir de participer. Plusieurs fois par an, ces académies nous permettent de constater que l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun donne l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

### **Faire évoluer le dispositif**

Trois ans de formation intense nous ont permis de suivre le développement des projets portés. L'évaluation de cet accompagnement a fait apparaître plusieurs pistes nous permettant d'améliorer notre offre, notamment pour ce qui concerne les formations dédiées à un sujet spécifique.

Nous allons mettre en place des ateliers mobilisant des experts afin de faire travailler les responsables associatifs sur leur propre production (dossiers de subvention, affiches de promotion, comptabilité, ...)

Nous souhaitons également mettre davantage à profit les savoir-faire existants au sein des associations étudiantes pour organiser régulièrement des sessions d'échange de pratiques (association de juristes étudiants répondant aux questions des autres responsables associatifs, ligue d'improvisation théâtrale les exerçant à la prise de parole en public, etc.)

---

- **Communiquer, susciter l'initiative**

---

Deux jeunes sur trois en France se déclarent prêts à rejoindre une association mais seul un sur dix devient un bénévole régulier. Animafac a décidé de mener campagne pour réduire cet écart entre les bonnes volontés et les réalisations concrètes. L'enjeu de cette nouvelle campagne, relayée dans les principaux sites universitaires d'Ile de France (Marne la Vallée, Cergy, Jussieu, Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Evry, Créteil, ...) est d'amener, lors des rentrées universitaires, les 500 000 étudiants franciliens à franchir le pas.

Le principe est simple : des étudiants, déjà engagés en associations vont à la rencontre de leurs pairs pour aider chacun à trouver son asso, celle dans laquelle il pourrait se rendre utile tout en s'épanouissant. Ils encouragent les néophytes à se décider en ce début d'année, propice aux bonnes résolutions. Un véritable kit de campagne est mis à leur disposition : flyers, affiches, café équitable et percolateur, test "Quel associatif suis-je ?", "studio photo" permettant aux étudiants de se faire photographier, un objet emblématique du type d'engagement qu'ils représentent à la main.

Le site Internet [www.chacunsonasso.org](http://www.chacunsonasso.org) constitue un relais essentiel de la campagne. Les étudiants peuvent y remplir le test en ligne, voir les photos des nouveaux bénévoles et chercher dans les annuaires d'Animafac ou de France Bénévolat, l'association qui leur ressemble.

L'accueil très enthousiaste réservé à cette campagne de promotion de l'engagement associatif par les 10 000 étudiants sensibilisés nous encourage à envisager un déploiement national de cet évènement.

Ce prix récompense chaque année des initiatives collectives exemplaires, menées par des étudiants dans l'année universitaire écoulée. Les lauréats se partagent une dotation financière de 5000 euros, mais au-delà, nous veillons à faire connaître ces projets, à les médiatiser. Car, n'oublions pas que c'est peut-être de reconnaissance que les projets étudiants ont le plus besoin. Les sources de financement sont limitées, mais assez nombreuses. L'indifférence et l'isolement sont les plus grands maux qui affectent la volonté étudiante d'entreprendre.

300 associations ont candidaté à l'édition 2005. Parmi elles, une première sélection d'une trentaine de projets a été effectuée puis 6 finalistes ont tous été invités à défendre leurs projets devant le jury à la maison des initiatives étudiantes.

Les trois heureuses associations lauréates se sont vues remettre 1400 euros chacune. Mais une fois encore, le coude à coude serré en matière de solidarité internationale a débouché sur un "coup de coeur" du jury pour l'une des associations en lice -Psychomotricité en Action- qui obtient ainsi un prix de 800 euros.

Le jury, présidé par Gérard SARRACANIE, délégué interministériel à la Délégation Interministérielle à l'Economie Sociale (DIES), était composé en outre de :

- Roland BIACHE, délégué général de Solidarité Laïque
- Laurence MARTIN, Ministère de la Culture
- Lydia MEZZIANI, chargé de mission Citoyenneté auprès de la présidence du Sénat
- Alexandra POPOVIC, Direction de l'enseignement supérieur, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Marine VAUTIER, Vie étudiante au CNOUS

Les lauréats de l'édition 2005 sont :

**Mention Solidarité internationale :** Association Phénix, Marseille pour leur "

*Programme Sabay" :*

Le projet vise à améliorer l'approvisionnement et la gestion de l'eau en zone rurale dans le Sud-ouest du Cambodge en répondant à la demande des populations et en respectant la culture locale. Générer un approvisionnement en eau de meilleure qualité grâce à des infrastructures appropriées, rendre autonomes des populations en terme de gestion de l'eau à travers une gestion communautaire représentative de la population locale, consolider les partenariats locaux (étudiants de l'ITC, Association Cambodgienne d'Approvisionnement en Eau, centre de Krousar Kmey pour la sensibilisation), sont les objectifs de ce projet très structuré. En pariant sur une formation spécialisée de qualité de l'équipe d'étudiants français, l'association mène un projet étonnant de sérieux et d'efficacité.

**Mention Action sociale et citoyenneté :** Association sportive de Paris 6 pour leur "

*Séjour sport handivalide"*

Ce projet de séjour sportif repose sur la mixité du public handicapé et du public valide dans un but de reconnaissance mutuelle. Chaque étudiant valide est tuteur d'un étudiant handicapé au cours d'activités de découverte d'activités sportives telles le parapente, le ski nautique, le rafting, la voile, la randonnée, l'escalade, etc.

Les participants découvrent leur corps à travers les activités sportives qui peuvent révéler des compétences insoupçonnées ou tout simplement transmettre une nouvelle passion. Faisant fi des contraintes techniques et matérielles, le projet participe à une éducation à la citoyenneté, au respect d'autrui et des différences.

Il favorise la connaissance mutuelle, combat les a priori et par là, oeuvre pour l'intégration des handicapés dans la vie collective.

**Mention Culture et médias :** Association Les tréteaux de l'université, Angers pour "

*Le Festival des Tréteaux"*

Relancer le festival des Tréteaux qui avait cessé d'exister depuis 2000 pour l'inscrire dans la pérennité, voilà un beau défi qu'ont relevé ces étudiants. Avec des objectifs ambitieux

de sensibiliser les étudiants au théâtre, aussi bien en tant qu'acteur qu'en tant que spectateur, et de redynamiser la vie culturelle sur le campus de l'Université d'Angers et plus largement de la ville d'Angers, l'association a organisé le festival du 9 au 17 Mai 2005.

Mêlant des spectacles contemporains et classiques montés par des étudiants ainsi qu'une ou deux productions professionnelles, le Festival a souhaité mettre l'accent sur la diversité dans le théâtre avec ces neuf spectacles. Le travail partenarial a impressionné le jury tant les contacts avec les structures culturelles locales sont nombreux et permettent d'asseoir durablement le festival.

**Coup de Cœur :** Association Psychomotricité en action, Paris pour leur

*"Projet humanitaire en Roumanie et en Tunisie"*

L'association interviendra cette année dans 3 centres partenaires auprès d'enfants atteints de pathologies pour développer leur épanouissement à travers l'éveil corporel, les sens, la musique.

En Tunisie, l'association met en place des activités ludiques pour permettre aux enfants de mieux connaître leur corps et d'avoir une image positive d'eux-mêmes. Le projet à Babeni en Roumanie concerne des enfants aux pathologies lourdes, toujours autour de la connaissance du corps (parcours psychomoteurs...), de l'expressivité (danse, musique, marionnettes, maquillage...), de l'autonomie (soins du corps, ateliers cuisine). Le projet à Rimnicu Valcea travaille sur le corps, la découverte des sens et la communication pour des enfants qui connaissent des problèmes physiques ou sociaux.

Chaque semaine, depuis la rentrée universitaire 2003/04, Emmanuel Davidenkoff, journaliste à France Info et Libération, en charge d'éducation et Animafac mettent en scène une association étudiante.

Une interview de quelques minutes permet de rendre compte de la diversité des réalisations étudiantes, de leur originalité mais aussi de l'apport pédagogique que peut représenter un investissement dans ce type de projets.

Tout au long de l'année 2005, une trentaine d'initiatives ont ainsi trouvé une audience :

Phalampin'rock, de Lille, Dare d'arts : stéréotypes, de Arras, Cors'envi, de Corte, Festiv'arts, de Grenoble, l'orchestre Non Papa, de Paris, Altern'active, de Paris, APACA, de Besançon, ESTACA, de Paris, Ad Kamera, de Dijon, Divers cités, de Bordeaux, Karavan' bordelaise, Equitable, de Laval, Archinef, de Lyon, Grain de sable, de Besançon, L'air de rien, de Lyon, Amidons, de Toulouse, Raid Hannibal, de Lyon, l'association nationale Accede, Orion, de Brest, le FIMU, de Belfort, Inkulth, de Nice, la Confédération Nationale de Juniors Entreprises, Vivre Avec, de Rouen, l'AETF, de Paris, Acromonde de Strasbourg, la Maison des Initiatives Etudiantes de Paris, le Parlement Européen des Jeunes, Volcan Explor-Action de Clermont-Ferrand et Nabrabogo de Cannes.

Les internautes peuvent écouter l'ensemble des interviews sur le site et lire les portraits d'associations correspondants.

---

- **Echanger, débattre**

---



Consciente de la nécessité de disposer d'un cadre permettant de travailler, au niveau national, entre associations spécialisées d'un champ d'intervention donné, AnimaFac a formalisé, depuis la rentrée universitaire 2004/2005 son animation de réseau thématique en une dizaine de « chantiers » (Accueil des étudiants étrangers, Culture, Environnement, Presse étudiante, Santé et prévention des risques, Solidarité internationale, Solidarités locales, Vie associative, Europe et Vie Universitaire), animés par des volontaires civils de cohésion sociale, les « animateurs de chantiers ».

Tout « chantier » vise à repérer les associations actives et exemplaires dans un domaine, à travers le pays, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leurs problématiques en particulier et plus généralement à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

Un chantier s'organise autour de 3 rencontres nationales (avec au minimum 15 régions représentées) et d'un séminaire plus complet à Campus en été.

Lors de ces rencontres, formations, ateliers d'échange de pratiques sur des aspects opérationnels et réflexion sur les problématiques de fond d'un champ d'action permettent de tirer vers le haut les associations novices tout en satisfaisant les plus expérimentées grâce à l'intervention d'experts.

Des intervenants, enchantés de pouvoir se confronter au dynamisme de jeunes porteurs de projets et issus de différentes structures instituées ont ainsi participé aux rencontres. Parmi celles-ci, on peut citer le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires (chantier Accueil étudiants étrangers), l'Agence pour le Développement Et la Maîtrise de l'Énergie (chantier Environnement), le Secours Populaire, la Croix Rouge et la Fédération des Centres

Sociaux (chantier Solidarité locales). Le programme est également renforcé par les partenariats qu'Animafac a conclu avec des réseaux thématiques tels le CIPUF (Carrefour international de la Presse Universitaire Francophone) ou Étudiants & Développement concernant la solidarité internationale.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos projets et monter des projets inter associatifs. Les comptes rendus des rencontres en ligne, les forums d'échanges de pratiques et les rubriques thématiques du site en sont les principaux outils.

*Près d'un millier d'associations* participent ainsi tout au long de l'année aux rencontres et aux travaux que nous avons animés. Cet espace de rencontres et d'échanges constitue un terrain idéal pour faire émerger et aboutir les projets de réseaux associatifs thématiques.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

### **- Lobbying**

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

### **- Recherche et Développement**

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous. Nous avons donc abordés les questions de formation des bénévoles, de gestion budgétaire, de fonctionnement associatif, de ressources humaines, de communication institutionnelle ou encore de stratégie internationale.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes définissent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante.

Cette mutualisation des savoirs faire a suscité un vif intérêt de la part des associations nationales qui ont pu prendre le temps de s'interroger sur leur propre fonctionnement, de l'analyser et d'avancer sur des problématiques souvent délaissées au profit de l'opérationnel.

#### **- Suivi de l'actualité**

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

Depuis quelques années, les collectivités territoriales ont pris conscience de l'importance de développer l'engagement associatif des étudiants car il représente un excellent moteur d'intégration sociale et civique pour leur territoire.

Les campus ne sont plus les seuls lieux concernés par la vie associative des étudiants. Les centres villes, où ils résident d'ailleurs majoritairement, sont un terrain d'action privilégié. On étudie sur le campus, on habite en ville, on agit au final dans l'un ou l'autre lieu, le plus accueillant en général.

Mais chaque territoire a son histoire associative, sa carte universitaire, voire sa relation propre à la population étudiante. Les dispositifs existants de promotion et d'accompagnement de la vie associative sont plus ou moins importants. L'Université est plus ou moins coupée des infrastructures développées par les collectivités ou les associations autour d'elle.

L'implication d'Animafac sur chaque territoire doit donc se faire en tenant compte de ces spécificités. Il ne s'agit pas pour nous de développer sur l'ensemble du territoire une démarche figée, mais bien de favoriser l'émergence, sur place, d'une culture associative et d'un goût pour l'échange et la mutualisation entre acteurs locaux.

Animafac a mis donc en place des relais associatifs.

Ils ont pour mission d'identifier les associations étudiantes du territoire et de mettre ces informations à disposition du public en mettant à jour l'annuaire des associations étudiantes en ligne. Ils offrent à tous les jeunes une base de contacts inédits tout en valorisant les initiatives au national.

Les relais inscrivent activement les associations dans un réseau d'échange de pratiques et de mutualisation des savoir-faire tout en contribuant à leur ouverture vers le monde associatif local au-delà de l'université.

Faire circuler l'information, faire connaître et décliner localement les outils et les services développés par Animafac (distribuer les guides pratiques, abonner gratuitement les associations à Factuel, organiser des formations à la méthodologie de projet, faire vivre les campagnes thématiques localement) médiatiser régionalement les

projets à l'aide de chroniques radio, faire valoir les événements du territoire et inciter les associations à y participer, favoriser les échanges, les prises de contacts et les projets interassociatifs, etc.

L'action des relais est d'être un catalyseur des initiatives étudiantes : ils impulsent, donnent les informations utiles pour agir mais ne font pas « à la place » des étudiants.

Si l'essentiel des relais sont des responsables associatifs bénévoles investis dans la vie du réseau et porteurs de sa démarche, certains ont choisi, depuis la rentrée universitaire 2004/05, de s'y consacrer plus encore grâce au statut de volontaire de cohésion sociale et de solidarité.

Dans une dizaine de villes (Avignon, Besançon, Bordeaux, Caen, Dijon, Grenoble, Orléans, Paris et Toulouse), un partenariat avec la radio campus et la fédération des Radio Campus (IASTAR) a permis à une douzaine de volontaires de s'investir au quotidien afin de dynamiser le réseau.

Afin d'étendre le maillage territorial, nous souhaitons démultiplier cette expérimentation notamment grâce à des partenariats avec d'autres structures comme celui établi avec Campus Initiative à Lyon.

Depuis la rentrée universitaire 2005/2006, une équipe de six « animateurs du réseau » (sous le même statut de volontaire) assurent au niveau national la coordination des « relais associatifs ».

---

- **Sensibiliser**

---

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles La route des jeunes ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

### **Un concours d'affiches**

En partenariat avec la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

En 2005, 350 affiches ont été reçues, d'étudiants spécialisés ou non en arts graphiques et de jeunes professionnels.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression.



Pour désigner l'affiche lauréate, Animafac a réuni un jury composé d'acteurs de la sécurité routière et de spécialistes de la communication :

- Mme Dudal, de la Direction de la Sécurité et des Circulations Routières
- M. Clément, directeur de l'Ecole Supérieure de Publicité de Paris
- Mme Blanchecotte, directrice de cabinet du Président du groupe La Poste
- M. Michenet, président de l'association Vivre
- Melle Hellard, de l'association Voiture & Co
- M. Tolmatchev, graphiste professionnel

Ce jury, après de nombreux échanges, a pris la décision de désigner cinq affiches finalistes et de laisser aux jeunes internautes le soin d'élire celle qui leur semblerait la plus pertinente en terme de prévention, la plus à même de faire évoluer les comportements.

Relayée sur de nombreux sites « étudiants », cette campagne de vote inédite a permis à 3000 jeunes de s'exprimer et de désigner l'affiche « Samedi soir », de Damien Vigier, étudiant à LISAA de Rennes.

### **Un outil précieux de sensibilisation**

Les affiches finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

Des organismes divers et variés issus de 55 départements nous ont sollicité pour dupliquer notre exposition ou la création lauréate, ce qui prouve l'intérêt de se doter d'outils de sensibilisation pertinents.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s'engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d'initiatives.

Comment être utile au quotidien pour aider les plus défavorisés ? Pour améliorer les relations Nord-Sud, dénoncer des pratiques inéquitables pour l'humain ? Le geste le plus banal qui soit, celui d'acheter, peut fournir une partie de la réponse. Les étudiants peuvent massivement s'approprier cet enjeu et faire le choix de " consommer équitable " ; c'est cette conviction qui ont motivé Max Havelaar et Equiterre (association étudiante administratrice d'Animafac) à initier la première semaine étudiante du commerce équitable et le réseau à s'y investir.

Du 29 mars au 3 avril 2005, [Animafac](#), [EquiTerre](#) et Etudiants et développement, unissant leurs compétences respectives afin de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs étudiants pour cette semaine, ont impulsé plus de 350 actions dans une cinquantaine de villes.

Pour ce faire, des fiches pratiques, un kit d'action et une exposition, réalisée par nos soins en lien avec nos 2 partenaires et tordant le coup à « 7 idées reçues sur le commerce équitable » ont été mis à disposition gratuitement des responsables associatifs du réseau pour informer les étudiants réunis à l'occasion d'événements locaux. Défilés de mode équitable, conférences, projections et dégustations ont ainsi rythmé une semaine de sensibilisation proactive.

## **Sensibiliser à l'économie sociale et solidaire**

---

Créer une boutique en ligne de produits issus du commerce équitable ou une fromagerie communautaire en Equateur, mettre des vélos à la disposition des étudiants d'un campus, tenir en haleine 24h sur 24 les auditeurs d'une radio sur les ondes FM ou organiser tout au long de l'année les pratiques artistiques de jeunes talents qui se produiront en fin d'année pour le plus grand plaisir de la population...

Autant de projets menés par des associations d'étudiants et de jeunes, sans pour autant avoir le sentiment de participer à l'Économie sociale et solidaire (avec un E majuscule) !

Pourtant, depuis des dizaines d'années, les Acteurs de l'Économie sociale développent leurs activités dans un même esprit. Des milliers d'associations, mais aussi des mutuelles et des sociétés coopératives ont montré qu'il était possible d'« entreprendre autrement », de substituer la logique des hommes à la logique de l'argent. Aujourd'hui, près de 2 millions de salariés travaillent dans le secteur.

L'initiative commune de la fondation MACIF et du réseau d'associations étudiantes Animafac vise à rapprocher deux univers qui s'ignorent. En organisant des journées d'échanges régionales, nous faisons le pari que des jeunes acteurs de l'économie sociale ont autant à apporter à leurs aînés qu'à apprendre des expériences passées. Une façon de relever un autre pari : celui du temps !

---

- **Connaître, proposer**

---

### **Compléter la pratique par la théorie**

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

### **Des « états des lieux » éclairants**

Outre les études à proprement parler, menées par des sociologues et soumises au regard académique d'un comité scientifique, notre réseau produit régulièrement des « états des lieux ».

Partant d'un questionnaire, diffusé de manière dynamique (nous multiplions les conversations téléphoniques ou les entretiens avec leurs destinataires), nous faisons le tour des acteurs d'une question pour mieux comprendre leur implication dans un domaine.

En 2005, Animafac s'est notamment fait écho, sous forme d'un panorama largement diffusé, des différents dispositifs de validation pédagogique des engagements étudiants au sein des établissements d'enseignement supérieur.



Plus spécialement conçue pour les dirigeants nationaux du réseau et des associations nationales membres, cette lettre électronique trimestrielle porte sur des aspects réglementaires et juridiques et sur des préoccupations plus gestionnaires.

Elle aborde un thème associatif majeur dans un dossier assorti d'entretiens (le volontariat, la transmission entre équipes dirigeantes) présente des initiatives institutionnelles ou étudiantes qui font évoluer leur environnement (les maisons des étudiants, Réso-U), aborde des points de réglementation (la rémunération des élus, la fiscalité associative) et rend compte des différents mandats assumés par Animafac.

Elle donne ainsi aux responsables étudiants de structures d'envergure nationale ou régionale, des repères de fond sur l'actualité associative et des outils stratégiques.

Les 2 premiers numéros de cette lettre ont été publiés en 2005. Ils sont bien entendu archivés sur le site internet.

## **Les mandats nationaux d'Animafac**

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information, avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU).

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois au Conseil national de la vie associative (CNVA), à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale).

Dans le monde de l'économie sociale, le réseau est présent au Conseil consultatif de l'économie sociale et au CEGES.





-

---

- **Annexes**

---

**Le collège étudiant**

ACCEDE (National), Myriam M'nasri  
Afrique Tandem (Paris), Bendjin Kpeglo  
AEBF (National), Abdoulaye Bamogo, *président*  
Arts mêlés (Grenoble), Karim Ridene  
Babel International (National), Alexandre Heully  
Cap magellan (National), Estelle Valente  
CNJE (National), François Rabaey  
Volcan-Explor-Action (Clermont-Ferrand), Guillaume Levieux  
Demodocos (Tours), Bastien Gérard  
Ecume (Montpellier), Alice Lapray  
Equiterre (Paris), Julien Mairal  
ESN France, Valérie Bonhomme  
Etudiants et développement (National), Augustin Westphal, *vice-président*  
Kulth (Nice), Benjamin Laugier  
IASTAR France (National), Emmanuel Frochot  
Kejadenn (Rennes), Xavier Grimault  
L'atelier des initiatives (Nantes), Aspasia Nanaki, *secrétaire*  
Les doigts bleus (Paris), Mariyathas Mohanraj  
Moules-Frites (National), Mickaël Pigné  
Multimédiatik (Paris), Franck Dorge  
Phénix (Marseille), Marie Jeanne Charrier  
Radio campus Paris, Florence Kunian, *trésorière*  
Viséo (Paris), Sabin Yamadjako

**Les Personnalités qualifiées**

Philippe Da Costa, directeur de la vie associative de la Croix Rouge française  
Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement  
Céline Gapenne, administratrice de Solidarité Laïque  
Jean-Marie Montel, délégué général du CIDEM  
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement

**La déléguée générale**

Nadia Bellaoui.

### **Accede France**

Présentes dans des écoles supérieures de commerce à Paris, Reims, Tours, Nantes et Marseille, les sections locales d'Accede ont pour mission d'apporter Aide et Conseil en Création d'Entreprise (aux personnes en situation de précarité) pour le Développement de l'Emploi, comme le signifie leur acronyme.

### **AIIESEC - France**

L'AIIESEC œuvre pour la mobilité internationale et le dialogue interculturel par l'échange de stages en entreprises entre les différents bureaux du réseau international, qui compte des antennes dans 83 pays. Implantée dans 15 écoles supérieures en France, l'AIIESEC organise des événements culturels de découverte de l'autre et propose par ailleurs une réflexion sur l'univers de l'entreprise.

### **CNJE**

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises coordonne l'action des Junior-Entreprises au nombre de 120, réparties dans toute la France, essentiellement dans des écoles supérieures. Les Junior-Entreprises permettent aux étudiants de mettre en application l'enseignement dispensé au sein de leur formation en réalisant des études. Fonctionnant sur le modèle des cabinets de conseil, elles assurent à leurs membres une formation, avant l'heure, aux mécanismes de la gestion d'une entreprise et du management d'une équipe.

### **ESN France**

Erasmus Student Network France compte une quinzaine d'associations dédiées à l'accueil des étudiants étrangers et à l'animation de leur séjour. Les associations du réseau ESN France, l'antenne française du premier réseau de mobilité étudiante en Europe, améliorent le séjour des étudiants étrangers en les accompagnant dans leurs démarches administratives et en organisant de nombreux événements interculturels (buffets internationaux, expositions, soirées, voyages de découverte du pays...).

### **Etudiants et développement**

Etudiants et Développement est un réseau national de près de 200 associations étudiantes de solidarité internationale. Centre de ressources pour les étudiants porteurs de projets

collectifs pour la solidarité internationale, Etudiants et développement informe, forme, communique et anime un réseau d'acteurs engagés contre les inégalités Nord-Sud.

### **Génépi**

Le Génépi est une association nationale, qui mobilise un millier de bénévoles réparti en 50 groupes locaux, qui interviennent dans 66 établissements pénitentiaires. L'association s'est donnée comme objectif de collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire. Outre l'intervention en détention, les génépistes mènent des actions de sensibilisation du public touchant au domaine de la prison et de la justice.

### **La Guilde des Doctorants**

La Guilde est composée de doctorants et jeunes docteurs. Elle diffuse à leur attention de manière collective et mutualisée, via le web, des informations sur les formations doctorales, agit pour leur amélioration et promeut la formation par la recherche. Information des étudiants sur le monde de la recherche, insertion professionnelle des docteurs, partage de l'information scientifique, la guilde développe un ensemble d'activités qui en font un acteur incontournable du monde de la recherche.

### **IASTAR France**

IASTAR France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes : les «Radios Campus», au nombre de 21 dans toute la France (19 en FM et 2 web-radios). Implantées dans les grandes villes universitaires, les radios Campus se retrouvent toutes autour de la découverte culturelle, des musiques actuelles et de l'information. Mobilisant une ou deux centaines de bénévoles selon les radios, ainsi qu'une petite équipe de salariés, les Radio Campus sont devenus des animateurs incontournables de la vie locale, traits d'union entre les étudiants, les universités et la ville.

### **La route des jeunes**

La route des jeunes regroupe environ 300 bénévoles déterminés qui interviennent sur tout le territoire national. A l'origine de sa création, un constat : la violence routière constitue la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. La Route des jeunes veut donc sensibiliser aux dangers de la vitesse et de l'alcool par des actions menées régulièrement sur le terrain, là où le danger se prépare, comme par

exemple en discothèque le samedi soir. Lors des opérations « une nuit pour la vie », les conducteurs déposent les clés de leur véhicule à l'entrée de l'établissement, en échange d'une entrée et de boissons non alcoolisées gratuites, et d'un alcootest négatif à la sortie.

### **Moules Frites**

Moules frites est la fédération nationale des associations de jeunes et étudiant(e)s lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et antihomophobes. Elle regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations dans toute la France.

Leur but est d'assurer la visibilité des LGBT dans les lieux de socialisation des jeunes, de revendiquer des droits en menant des campagnes d'opinion, d'accueillir et informer tout public concerné par la lutte contre l'homophobie (en particulier les plus jeunes), et d'agir pour la prévention des MST.

### **Parlement des Jeunes Européens - France**

Cette association s'est donnée pour mission de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté européenne. Les membres mettent donc en place de nombreuses initiatives afin de promouvoir la dimension européenne au sein de l'éducation en donnant aux jeunes de 15 à 25 ans l'opportunité de participer à une expérience d'apprentissage pratique et positive. Durant l'année, le PEJ organise notamment des « sessions » nationales et régionales, pendant lesquelles des lycéens présentent et défendent des résolutions qu'ils ont précédemment élaborées, et débattent autour de thèmes européens, ainsi que des manifestations contribuant à l'animation de la vie locale tout en construisant une opinion publique européenne.